



BIENNALE DES JEUNES CRÉATEURS D'EUROPE ET DE LA MÉDITERRANÉE

RETOUR DE BIENNALE MEDITERRANEA 16 ~ 19 MARS > 3 MAI 2014 À MARSEILLE

PROGRAMME



Galerie Château de Servières

Espaceculture_Marseille

Théâtre Joliette-Minoterie

Une production Espaceculture_Marseille, en collaboration avec l'association Château de Servières, le Théâtre Joliette-Minoterie & les membres français du réseau BJCEM

• www.bjcem.net

LES EXPOSITIONS

19 MARS AU 8 AVRIL, ESPACECULTURE_MARSEILLE

Mercredi 19 mars à 18 h : Vernissage, lecture & rencontre

Documentaire sonore - Clara CHABALIER • Littérature - Mathilde TODRANI

Installation - Artiste invité : Charbel SAMUEL AOUN [Beyrouth, Liban]

21 MARS AU 3 MAI, GALERIE CHÂTEAU DE SERVIÈRES

Vendredi 21 mars à 18 h 30 : Vernissage

Jane ANTONIOTTI • Julie BALSAX • Kathialyn BORISSOFF • Aurélien DAVID • Léna DURR •

Émilie LASMARTRES • Martin LEWDEN • Arthur SIRIGNANO • Irène TARDIF • Elvia TEOTSKI



LES ARTS DE LA SCÈNE

SAMEDI 26 AVRIL 2014 THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE

À partir de 19 h « Retour de Biennale » Mediterranea 16

Théâtre : « Blasted » (Anéantis) - Sarah KANE • Cie Les ex-citants - Clara CHABALIER

Danse : « Alpha » • Cie Eléphante - Sandra FRANÇAIS

Concert : ISAYA

**RETOUR DE BIENNALE
MEDITERRANEA 16 ~
19 MARS > 3 MAI 2014 À MARSEILLE**

2-3

RETOUR SUR LA BIENNALE D'ANCÔNE
« MEDITERRANEA 16 »

•

4-7

L'EXPOSITION À ESPACECULTURE

Les artistes .5-7

•

8-11

LES ARTS DE LA SCÈNE
AU THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE

Théâtre : Clara Chabalier, Cie Les ex-citants .9

Danse : Sandra Français, Cie Eléphante .10

Concert : Isaya .11

•

12-23

L'EXPOSITION À LA GALERIE
CHÂTEAU DE SERVIÈRES

Entretien avec Ivana Mestrov .12

Le regard de Martine Robin sur la sélection .13

Les artistes .14 - 23

•

24

INFOS PRATIQUES

RETOUR SUR LA BIENNALE D'ANCÔNE « MEDITERRANEA 16 »

6 juin au 7 juillet 2013 • Italie



Les erreurs ne sont plus admises !

Un an après la BJCEM à Ancône, le retour à Marseille est un temps béni pour les jeunes artistes de la sélection française qui dévoilent un nouvel instant de leur parcours, de leurs recherches. Comme un polaroïd. C'est aussi le temps des retrouvailles après quelques mois de vagabondage où chacun a puisé à la source des rencontres et des expériences de quoi alimenter son travail. Et pour le public absent de la côte adriatique du 6 juin au 7 juillet 2013, voici venu le temps de découvrir les plasticien, musicien, comédien, danseur, vidéaste et auteur qui, s'ils ne sont pas encore célèbres, ne vont pas tarder à le devenir... Car tout l'enjeu de la BJCEM est de rester à l'affût de la jeune création et lui donner une lisibilité nationale et internationale. www.mediterraneabiennale.org

Mediterranea 16 en Italie

Sur le port d'Ancône, la BJCEM avait pris ses quartiers généraux au Mole Vanvitelliana, ancien espace de quarantaine pour les migrants transformé en pôle artistique et culturel. Là, les coursives intérieures étaient dédiées à l'exposition construite autour du thème *Errors allowed* [les erreurs admises], les salles modulables et l'auditorium aux projections, conférences et rencontres, la cour intérieure aux performances et spectacles – notamment celui de Sandra François (Cie Eléphant) qui ouvrit les festivités avec *Alpha*, duo cosmique conçu comme un battle interactif entre mouvements diffractés, composition sonore live et captures de leurs ondes cérébrales. Niché dans les fortifications, le Teatro Studio offrit ses proportions idéales au spectacle de Clara Chabrier (Cie Les Excitants) : dans un espace circonscrit au sol, la comédienne-metteuse en scène se lança dans un *Autoportrait* quasi musical, au rythme haletant, puisé dans les photos et le texte d'Édouard Levé. Le même Teatro Studio accueillit sur son parvis extérieur la performance de Ahmed el Gendy qui défia les lois de l'apesanteur en aquarium, transformant un défi de résistance physique en acte de résistance symbolique. On apprit l'annulation du spectacle *Ordinary Madness*

de la compagnie de danse Sareyyet Ramallah pour cause de non obtention de visas... Mais participer à la biennale c'est aussi se confronter à la réalité, et l'un des rôles de la BJCEM n'est-il pas de témoigner de la difficulté de circuler librement pour ceux qui n'appartiennent pas à l'espace Schengen ? Au pied des remparts, le Lazzaretto à ciel ouvert résonna des nombreux concerts qui s'enchaînèrent à vive allure. Comme celui des sœurs jumelles Caroline et Jessica Jeandon, plus connues sous le nom de Isaya, qui firent sensation par leurs qualités scéniques, leur énergie communicative et leurs harmonies celtiques, blues, électriques et acoustiques. Le Mole Vanvitelliana tout entier bruissait de toutes les langues quand s'ouvrit l'exposition *Errors allowed* [les erreurs admises], au « titre volontairement provocateur » selon Charlotte Bank, l'une des 8 curators internationaux qui chapeautèrent les sélections nationales. De cette première expérience pyramidale naquit une narration avec les mots qu'étaient les œuvres, doublée de questionnements productifs (les crises de la représentation, la sculpture comme image, la possibilité pour l'homme de se créer un espace viable au cœur de la désolation, l'erreur humaine consubstantielle à l'homme) et d'un dialogue

inventif entre les artistes réunis dans des sections aux titres explicites [*Schizopolis*, *Semantic of Emotions* ou *Tiers paysage...*]. Tandis que sur les hauteurs de la ville le Centro Sperimentale di Design Ancona-Poliarte servit de second point d'ancrage pour la BJCEM, particulièrement pour les artistes sélectionnés en design et en communication visuelle. Dans ce cadre plus intime dédié aux nouvelles technologies et aux projets de prototypes, Irène Tardif tira son épingle du jeu avec sa série d'objets filmiques et sa maîtrise du mouvement illusoire.

Flambant neuf à Marseille

Si donc les *erreurs étaient admises* à Ancône, voire même espérées ou revendiquées comme telles, en revanche le Retour à Marseille n'impose aucun thème de travail ni listes de réflexion : Espaceculture_Marseille, la Galerie Château de Servières et le Théâtre Joliette-Minoterie sont une fenêtre ouverte à toutes les expérimentations possibles. Comme un arrêt sur images sans figures imposées. C'est un tour de force et un nouvel exercice de styles pour tous ces jeunes artistes qui n'ont plus le temps de regarder dans le rétroviseur. Mars 2014 à Marseille, c'est aujourd'hui et maintenant !

> Depuis sa première participation à la BJCEM en 1985, Espaceculture accompagne, soutient et défend ce projet dédié à la création émergente de la zone euro-méditerranéenne. De la sélection des jeunes artistes, suite à un appel à candidature, à l'organisation du Retour de Biennale en passant par la réalisation du catalogue, l'accompagnement pendant l'événement, la recherche de financement ou encore l'animation du réseau français et l'implication dans l'association internationale, nous n'avons cessé de démontrer notre attachement à cette manifestation, unique en son genre. Avec quatre membres actifs - l'Ecole d'art de Toulon Provence Méditerranée, Seconde Nature, la Région Paca et Espaceculture, le Sud Est de la France est bien représenté dans tous les secteurs artistiques. Cette pluri-disciplinarité est d'ailleurs fondamentale. Ainsi, lors du Retour de Biennale, nous tenons à présenter tous les artistes de la sélection française et grâce à l'implication de partenaires, cela est possible depuis plusieurs années. Côté arts visuels, la Galerie Château de Servières est fidèle comme en témoigne le texte de

Martine Robin [p. 13]. Côté arts de la scène, différents lieux ont été mis à contribution, les éditions précédentes, selon la nature des propositions - Montévidéo, Marseille Objectif Danse à la Friche ou encore le Théâtre du Gymnase, et cette année, le Théâtre Joliette-Minoterie, récemment inauguré, a accepté d'être l'écrin de ces jeunes compagnies. Enfin, La Manufacture 284C a accueilli en résidence deux artistes de la sélection dans le cadre de notre partenariat. Nous avons tenu à inviter l'un des artistes étrangers de la Biennale. De nombreuses propositions auraient mérité d'être partagées avec le public régional mais notre choix s'est porté sur Charbel Samuel Aoun (de Beyrouth) qui présente sa

pièce découverte pendant Meditteranea 16 à Ancône : « Voice of Invisibles », sur les cimaises d'Espaceculture, aux côtés du documentaire sonore de Clara Chabalière et des textes de Mathilde Todrani. Tous les membres français ont été fiers de défendre cette sélection à Ancône et sont reconnaissants à chacun des artistes d'avoir joué le jeu de ce Retour de Biennale avec de nouvelles propositions qu'il ne vous reste plus qu'à découvrir !

EXPOSITION

RETOUR DE BIENNALE
MEDITERRANEA 16 ~

Mercredi 19 mars à 18 h
Vernissage, lecture & rencontre

ESPACE 19 MARS
CULTURE > 8 AVRIL
MARSEILLE 2014



CLARA CHABALIER

Documentaire sonore • « Portrait of something I'll never really see »
Marseille & Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Réalisation : Clara Chabalière & Julien Ferzans • Musique : Yoann Romano

- Avec des extraits d' *Autoportrait* d'Edouard Levé [P.O.L.], d' *Homo spectator* de Marie-josé Mondzain et de *Pour une philosophie de la photographie* de Vilém Flusser.
- Avec la participation de Baptiste Brun, Olivier Cadiot, Yves-Noël Genod, Rachel Laurent, Vincent Macaigne, Aldo Paredes, Lucien Reynes, Guy Scarpetta, Clarisse Tranchard et Charles Zevaco • Avec le soutien de Radio Campus Paris.

Portrait of something I'll never really see est une création radiophonique originale proposant un autoportrait de Gavin Turk au regard de dix artistes : metteurs en scène, comédiens, réalisateurs, écrivains, plasticiens, photographes, théoriciens de l'art. Dix artistes qui nous livrent avec leurs mots ce qui leur est donné à voir, et à travers ces descriptions, dévoilent peut-être une part d'eux-mêmes. Vous reconnaîtrez, entre autres, les voix de Vincent Macaigne, d'Olivier Cadiot, ou encore d'Yves-Noël Genod ...

Cette création radiophonique a été réalisée comme une annexe au spectacle *Autoportrait*, mis en scène par Clara Chabalière, d'après le texte d'Edouard Levé et les démarches de Cindy Sherman, Francesca Woodman et Robert Mapplethorpe. Ce spectacle a été joué à Confluences (festival Péril Jeune), au Studio-Théâtre d'Alfortville (festival Allant-Vers), au Théâtre de Vanves (festival Artdanthé) et au Théâtre les Ateliers (festival Sang-Neuf).

> Une version performance a été créée pour l'édition Meditteranea 16 à Ancône [Italie].

Spectacle

« BLASTED »

sur un texte de Sarah Kane
Clara Chabalière, Cie Les ex-citants

> au Théâtre Joliette-Minoterie,
samedi 26 avril à partir de 19 h [cf. p 9]

lesexitant.com

MATHILDE TODRANI

Littérature • « Le cirage de Chicago »
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

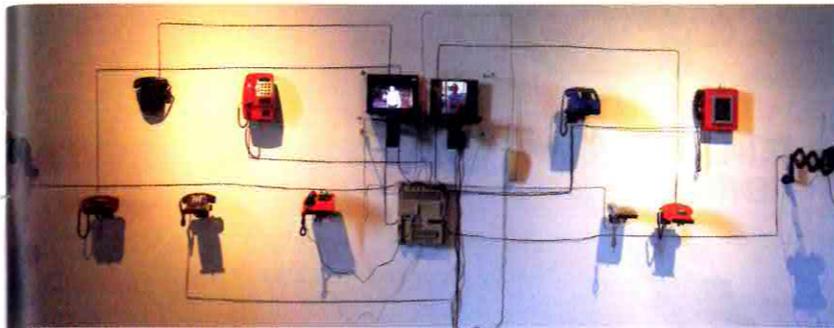


À la fin du siècle, Chicago approvisionnait presque tous les Américains en cirage, à cause des grands abattoirs. Partout où tu allais, quand tu en ouvrais une boîte à cinq cents tu sentais la même odeur grasse et acide. Tu la retrouvais, dès que tu descendais du train, sur les quais de Chicago. Et une fois dans la ville, Dieu te garde d'utiliser les services des cirieurs qui y traînaient. Chicago dégoulinait de cirage, et les gamins qui essayaient de gagner leur vie avec en avaient les mains noires. Quand ils crachaient pour faire briller, ils crachaient encore du cirage. Et tu pouvais reconnaître leurs parents : les pères avaient les mains rouges parce qu'ils dépeçaient des carcasses toute la journée et les mères les mains grises parce qu'elles mettaient la viande dans les conserves de fer blanc. Mais le cirage, c'était autre chose, ça coulait presque dans les

caniveaux. Tu filais une pièce pour donner un coup de neuf à tes grolles, et le gosse les badigeonnait de ce cirage épais et luisant, tellement qu'on aurait pu te suivre à la trace si des centaines de chaussures n'avaient pas déjà noirci les trottoirs avant toi. Plus loin, on recouvrait le macadam de goudron, parce que c'était l'époque des premières automobiles et des moteurs à explosion. Chicago vivait dans la brume sèche des abattoirs, des voitures, des cuisines et des poêles en hiver. Il y avait aussi de vieux mineurs revenus de la ruée vers l'or. Eux, ils étaient blancs. C'était à cause de la poussière qu'ils avaient tamisée pendant toute leur vie.

Les grandes guerres éclatèrent, et il fallut fournir de quoi cirer toutes ces bottes qu'on avait fait fabriquer. On finit par fermer les usines de Chicago. On avait trouvé, en Europe, d'incroyables réserves de suif. ”

“ Chicago vivait dans la brume sèche des abattoirs, des voitures, des cuisines et des poêles en hiver. ”



CHARBEL SAMUEL AOUN

Artiste invité

Installation • « Voice of Invisibles »
Beyrouth, Liban

Collaboration artistique : Camille Brunel
Software design : Chafic Mokbel

De l'œuvre du peintre-sculpteur libanais Charbel Samuel Aoun, la BJCEM a retenu l'installation *Voice of Invisibles* présentée dans la section *Schizopolis* brillamment introduite par la piquante sculpture de Oussama Tabti, *Vanishing Utopia*, qui défie l'Union européenne sécuritaire...

Leur proximité choisie par le commissariat amplifiait la portée de *Voice of Invisibles* composée de douze téléphones de récupération, vieux modèles hors d'usage que Charbel Samuel Aoun s'est employé à faire fonctionner. Et donc à faire sonner, mais à sa manière : « *C'est une invitation que je fais au passant de répondre au téléphone. Il y a bien sûr une part de hasard... Tu décides de décrocher le combiné ou non. C'est un acte et c'est toi l'acteur.* »

Intrigué, bousculé, happé, surpris, mal à l'aise, curieux, toutes ces sensations mêlées nous poussent à passer à l'acte : qui sont ces *Invisibles* qui nous parlent soudainement ? Quelles sont ces voix sorties de nulle part ? Ce sont celles des peuples du Liban et de Syrie qui n'ont

ni travail ni maison, ceux qui squattent les jardins publics ; les laissés pour compte dont Charbel Samuel Aoun a partagé le quotidien durant cinq jours. Ceux que jamais personne ne voit et auxquels il a voulu rendre une présence, une matérialité, fut-elle virtuelle. Mais comment faire de ces rencontres un espace spatial et comment le partager, le rendre visible ? En inventant une installation efficace avec le minimum de moyens qui est le lot de tous ceux qui vivent ainsi, à Paris ou à Beyrouth.

« *C'est délicat de vivre par terre, explique l'artiste. C'est un travail qui m'a appris beaucoup dans la relation avec les autres, et dans la technique aussi.* » Car le dispositif joue sur l'aléatoire et l'accrochage est délicat. *Voice of Invisibles* est une œuvre forte qui secoue notre conscience et réveille notre esprit pour peu que l'on entende Charbel Samuel Aoun persuadé que « *le monde ne pourra changer qu'en écoutant ces invisibles.* »

Alors, décrochez le combiné et vous en serez vous aussi persuadés.

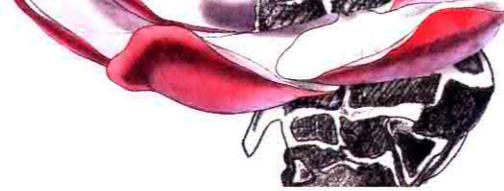
8-11

LES ARTS DE LA SCÈNE
AU THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE

Théâtre : Clara Chabaliér, Cie Les ex-citants .9

Danse : Sandra Français, Cie Eléphanté .10

Concert : Isaya .11



LES ARTS DE LA SCÈNE

RETOUR DE BIENNALE
MEDITERRANEA 16 ~



Théâtre

« Blasted » (Anéantis) de Sarah KANE
par Clara CHABALIER, Cie Les ex-citants

Danse

« Alpha »
par Sandra FRANÇAIS, Cie Eléphanté

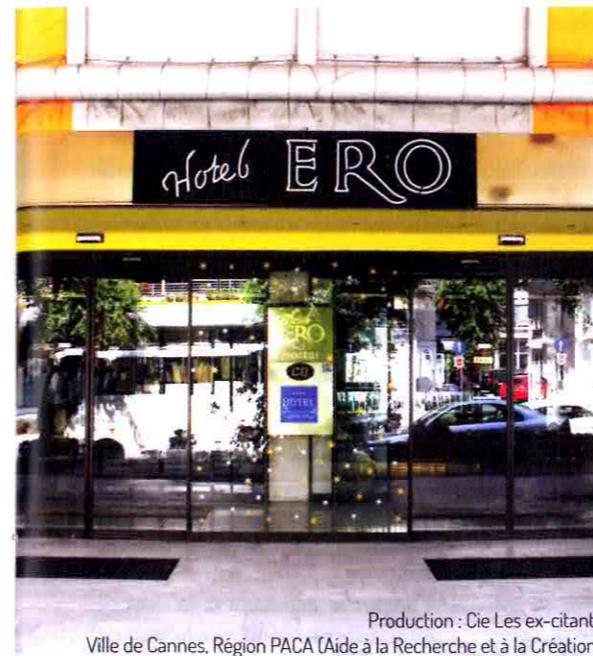
Concert
ISAYA

> À 19 H
26 AVRIL
THÉÂTRE
JOLIETTE
MINOTERIE

Billetteries : espaceculture.net • theatrejoliette.fr

(LARA CHABALIER, (IE LES EX-(ITANTS

Théâtre • Lecture, mise en espace - « Blasted » [Anéantis] de Sarah Kane
Marseille & Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Traduction : Lucien Marchal

Mise en scène : Clara Chabaliér • Avec Jessica Dalle, Samir El Karoui et Eric Houzelot •
Dramaturgie : Céline Pitavy • Scénographie : Jean-Baptiste Bellon • Son : Julien Fezans •
Lumière : Philippe Gladieux • Conception du dispositif : Johan Lescure

Après *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *Par les Villages* de Peter Handke et *Autoportrait* d'après Edouard Levé présenté à Ancône et en France, Clara Chabaliér a choisi de mettre en scène *Blasted (anéantis)* de Sarah Kane. Encore un projet ambitieux qui fait entendre une écriture exigeante, et controversée : pour mémoire, la pièce qui montre l'humain « dans toute sa barbarie et sa monstruosité, au risque d'aller trop loin et de frôler parfois le grotesque » fit scandale à sa création en 1995... Au théâtre Joliette-Minoterie, Clara Chabaliér offre une lecture mise en espace pour lancer le projet et faire émerger ses premières idées et ses premières ébauches, la création étant prévue en 2015. À Espaceculture, ce n'est plus l'avenir qu'elle esquisse mais le passé qu'elle évoque en diffusant son *Portrait of something I'll never really see*, documentaire radiophonique constituant une annexe à *Autoportrait*. Cette œuvre sonore propose l'autoportrait de Gavin Turk au regard de dix artistes « qui nous livrent avec leurs mots ce qui leur est donné à voir, et à travers ces descriptions, dévoilent peut-être une part d'eux-mêmes ».

Portrait of something I'll never really see comme une trace du travail mis en lumière à la BJCEM...

Marseille encore, où elle s'installe pour travailler avec les élèves de 2^e année de l'ERAC sur la mise en espace de *Effleurement* de l'auteure croate Asja Srncic Todorovic. « Un texte génial et une grande découverte » pour cette jeune metteuse en scène qui allie les talents de pédagogue à ceux de comédienne : ne l'a-t-on pas vue au dernier Festival d'Avignon dans *RE:Walden* mis en scène par Jean-François Peyret...

Production : Cie Les ex-citants,
Ville de Cannes, Région PACA (Aide à la Recherche et à la Création),
Espaceculture_Marseille/BJCEM,
avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon
et du Théâtre de Vanves. Création prévue en 2015.
lesexcitant.com

SANDRA FRANÇAIS, (IE ELÉPHANTE

Danse • Musique et image - Alpha
Marseille & Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Photo : © Laurent MARTI
sandrafrancais.com

Sur scène : Auteur du projet/danseuse : Sandra Français • Danseur : Félix Heulme • Comédien : Jean-Daniel Starck • Vidéo-performer : Thomas Hua • Musicien & compositeur MAO : Mathieu Maurice. **Dans l'ombre :** Professeur en neurosciences : Olivier Oullier • Informaticien au CNRS : Simon Moré • Spécialiste installations interactives : Olivier Gomet

Alpha pourrait ressembler à un feuilleton dont l'épilogue serait sans cesse reporté tant sa période de maturation défie l'échelle du temps. Imaginé par Sandra Français, danseuse de formation, *Alpha* s'enrichit au rythme des rencontres, des découvertes, des expérimentations et des croisements. Même les plus improbables... comme celui, singulier et novateur, entre l'art chorégraphique, la création musicale, l'image vidéo et les neurosciences. D'étape en étape, *Alpha* réinvente un format de spectacle interactif qui emprunte à la performance - module présenté à la BJCEM à Ancône -, au workshop - expérience vécue à la Manufacture 284C à Marseille le temps d'une résidence - et à la représentation expérimentale. Tel ce rendez-vous au Théâtre Joliette-Minoterie où Sandra Français sera accompagnée par ses complices d'hier et d'aujourd'hui. Pour cette troisième phase, *Alpha* prendra la forme d'un « entre-deux » structuré autour de quatre expériences distinctes, dont le point de départ n'est pas le mouvement mais la relation corps/esprit, l'expérience du physique au service de différents états cérébraux, lesquels sont retranscrits par un casque muni de capteurs. Une manière inédite de travailler sur le mouvement qui entraîne Sandra Français vers un ailleurs réinventé, après avoir emprunté des chemins totalement vierges : de l'état du cerveau à sa représentation visuelle, sonore et corporelle ; de la chorégraphie à la musique et à la vidéo et à la mise en scène...

À la frontière entre la recherche et l'objet artistique, ce triptyque danse-musique-image modulé en live par les signaux du casque repousse les limites de la science. Et fait toujours la part belle à l'imaginaire.

ISAYA

Musique
Marseille & Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Quand les musiciens d'aujourd'hui préfèrent mettre leurs doigts dans les prises électriques eighties ou se prélasser dans des velours de cordes sixties, Caroline et Jessica ont opté pour la sécheresse d'un folk sans âge. Inattendu et culotté. Chez Isaya, le choc auditif s'accompagne d'un trouble visuel : on voit et on entend double. Le chant et son chœur à la tierce sont les signatures vocales de ces sœurs jumelles nées sous le signe des guitares jumbo.

Une identité musicale « vintage » qu'Isaya assume crânement : « *lorsqu'on a commencé à faire de la musique, ce style acoustique country est sorti tout seul, de nulle part. On n'avait pas beaucoup d'albums à la maison, pas de modèles à suivre, nos références sont arrivées après !* ». La première héroïne, ce sera logiquement June Carter, l'âme sœur de Johnny Cash, au sein de la Carter Family. Et à l'écoute de leurs premiers titres, on pense inévitablement aux souveraines country, à leurs âmes batailleuses dans cet univers si masculin : Dolly Parton qui implore le 5 à 7 de son homme dans *Jolene*, Tammy Winette recommandant *Stand By Your*

Man aux femmes d'un *deep south* propice à la flambée des sens... Jessica et Caroline elles aussi chantent les histoires d'amour rugueuses, les romances nerveuses de leur époque. Elles le font sans sensiblerie, voix éraillées et sex appeal de dingue en avant.

Il faut dire que les deux sœurs sont dans le métier depuis l'âge de 12 ans et qu'au début, la scène d'Isaya c'était le bitume du Cours Mirabeau. Aujourd'hui soutenues par Make Me Prod, les « toxic twins » comme elles s'appellent parfois elles-mêmes, alternent après cette Biennale des dates nationales et internationales, entre Italie, République Tchèque et festivals d'été.

Depuis *Lion In Jail* (encore une histoire d'attraction fatale) remixé par le trio électro marseillais Nasser, leur registre s'éloigne désormais d'une country-folk orthodoxe en osant les mélanges : « *on a intégré des percussions et depuis peu un contrebassiste (Emmanuel Reymond de Poum Tchak), ce qui amène plus de dynamique à nos shows* ». Grâce à la potion maléfique mijotée dans le clip de leur diabolique *Tom Yam Kung*, leur folk chamannique n'a pas fini de jeter des sorts.

Le dernier EP « Dead or Alive »
l'I'll Get You Back - Radical Version
Photo : © Pascal LATIL
isaya-music.com



3 QUESTIONS À IVANA MESTROV

Commissaire d'exposition et chercheur,
membre de Slobodne Veze/Loose Associations à Zagreb (Croatie)

> Au printemps 2013, le jury de la sélection française en arts visuels se réunissait à la galerie du Château de Servières sous la houlette d'Ivana Mestrov. Une première pour la BJCEM qui inaugurerait un principe de commissariat d'exposition collégial (8 curateurs internationaux nommés par le réseau Biennale*) chargé de croiser regards critiques et esthétiques autour du thème *Errors allowed* [les erreurs admises] et la position de la jeune création dans le contexte social et culturel d'aujourd'hui.

Quels étaient les enjeux d'un commissariat collectif du point de vue de la sélection des artistes et du choix de la thématique ?

Ivana Mestrov : Cette plateforme curatoriale a été une première pour tous même si certains avaient déjà travaillé ensemble. Il a fallu construire une exposition et en même temps se connaître, échanger nos positions, nos stratégies et méthodologies, discuter les spécificités de nos contextes respectifs. Notre réflexion principale *Errors allowed* a émergé dès notre première rencontre, se concentrant logiquement sur l'objectif même de la Biennale : la jeune création. Cela a été un vrai terrain d'apprentissage interpersonnel et contextuel au vu des nombreuses contraintes et, avec le recul, je dois dire que cette synergie est assez incroyable ! Le résultat de ces contraintes, trajectoires, bruits et échos, s'est focalisé au Mole Vanvitelliana.

Quelles ont été les réponses plastiques apportées par les artistes français, et peut-on parler de « spécificité française » ?

Ivana Mestrov : Leurs choix n'ont pas été nécessairement en lien direct avec notre champ de réflexion mais, en même temps, il était intéressant d'observer leurs propositions vis à vis des autres et de s'apercevoir de la primauté accordée à la qualité formelle du travail plastique. J'utilise le mot « plastique » délibérément car ils se soucient de la forme et s'intéressent à ses données inhérentes physiques (lumière, volume, espace) et à ses fonctions premières. Dans ce sens ils cultivent des propositions *site-specific* et *post-object* (Jane Antoniotti, Julie Balsaux, Kathialyn Borissoff, Martin Lewden, Arthur Sirignano, Elvia Teotski) ou construisent une narration imprégnée de la culture populaire (Léna Durr). D'autres encore déconstruisent le langage et les procédés des médias (Aurélien David, Émilie Lasmartres).

Existe-t-il un événement semblable à la BJCEM qui donne un coup de projecteur sur la création émergente ?

Ivana Mestrov : À ma connaissance, il n'existe pas d'autre manifestation interdisciplinaire dédiée à la jeune création sur une aire géographique et sociopolitique aussi « étroite » et étendue en même temps. On pourrait d'ailleurs envisager de proposer aux artistes, entre deux éditions, de faire l'expérience de résidences/workshops/expositions dans les pays du réseau. Il ne faut pas oublier que le bassin méditerranéen est aujourd'hui le lieu de fortes remises en cause des structures du pouvoir et des modes de penser la politique et l'économie globale. La Biennale pourrait en être la chambre d'écho...

Entretien réalisé par Marie GODFRIN-GUIDICELLI,

* + d'infos sur mediterraneabiennale.org

LE REGARD DE MARTINE ROBIN

Directrice de la Galerie Château de Servières

> Marseille, désormais associée au titre de Capitale européenne de la Culture doit, pour maintenir et redoubler l'impulsion de 2013, réfléchir à un événement d'ampleur capable de rendre compte du foisonnement artistique de la ville qui compte après Paris, le plus grand nombre de plasticiens. L'idée d'une biennale est dans tous les esprits et devrait venir s'appuyer et amplifier le travail entrepris depuis bientôt 30 ans en faveur de la création émergente avec cette 16^e édition de la BJCEM. Cette Biennale qui a fait le choix d'une double spécificité en développant très justement son action sur un axe méditerranéen et sur la jeune création, doit être considérée comme le lieu d'une expérimentation incontournable pour le devenir artistique de notre ville. Car il ne s'agit pas seulement d'un dispositif supplémentaire venant compléter la politique de soutien à la jeune création ; mais véritablement d'un levier pour la professionnalisation des jeunes artistes de la région, amenés à confronter leur travail sur une scène internationale riche de regards et de rencontres démultipliés. L'immersion dans le pays partenaire, l'Italie cette année, en compagnie des délégations de 19 pays, constitue sans nul doute cette véritable

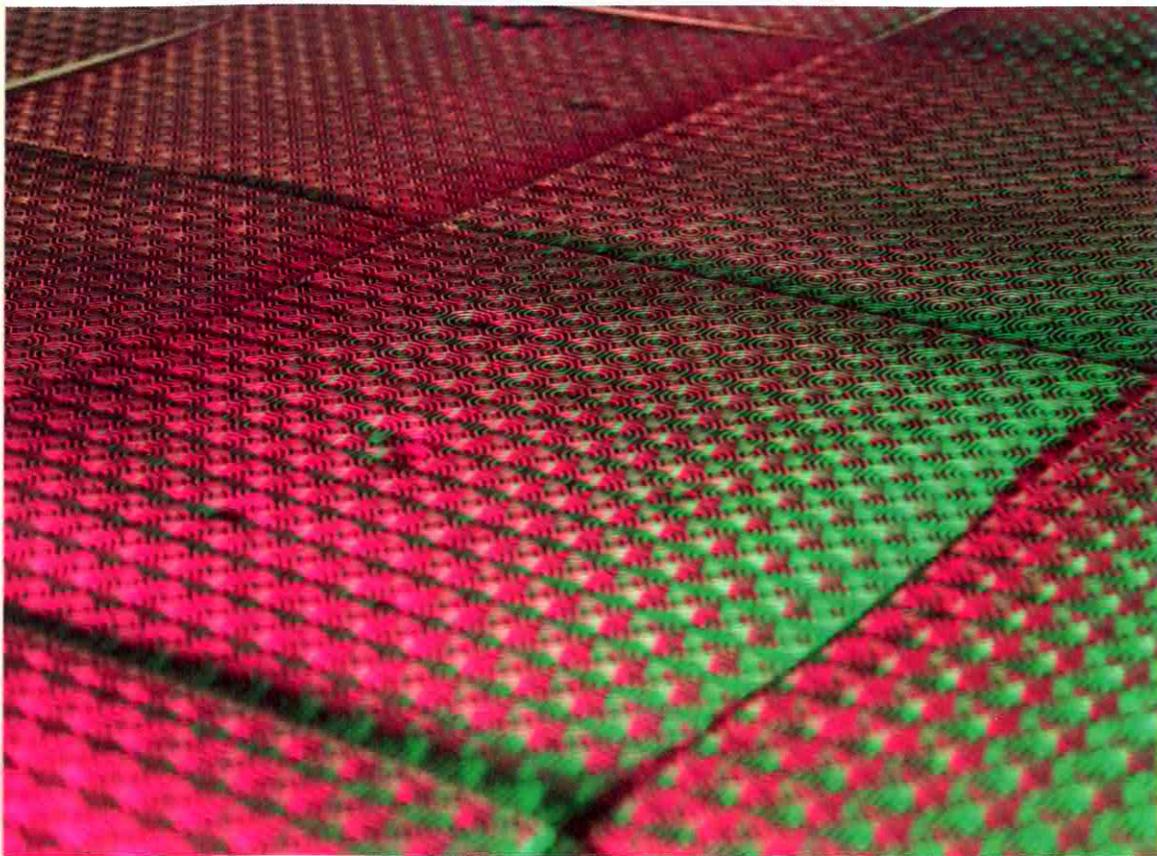
plus-value, déterminante pour l'affirmation d'un travail artistique. Ce Retour de Biennale qui instaure le dernier rendez-vous dans l'accompagnement des 10 jeunes artistes lauréats, prend la forme d'une exposition qui atteste alors de l'investissement et de l'engagement de chacun. Les artistes ont présenté à Ancône les œuvres qui avaient retenu l'attention des membres du comité de sélection, ils travaillent pour ce retour à de nouvelles propositions qui induisent un regard resserré sur leur pratique : l'occasion d'un ancrage sur le terrain, l'assurance aussi de pouvoir revendiquer une démarche artistique validée par une expertise dans le milieu artistique local. J'ai personnellement pu défendre la candidature de jeunes artistes dans différents dispositifs grâce à l'expérience de la Biennale qui m'a permis de mesurer la qualité du travail sur une plus longue échelle. Pour d'autres, cette première rencontre a donné lieu à un véritable accompagnement de la part du Château de Servières avec des échanges nourris et la production d'exposition collective ou personnelle, voire d'édition. Cette exposition *Retour de Biennale* sera présentée pendant 7 semaines, ce qui permet,

21 MARS
GALERIE > 3 MAI
CHÂTEAU 2014
DE SERVIÈRES

pour nous qui sommes très attachés à l'idée d'une démocratisation culturelle, d'avoir un vrai retour sur la réception des œuvres par les publics. Une analyse qui s'avère d'autant plus riche que nos publics sont diversifiés, constitués autant d'initiés et professionnels de l'art que de béotiens avec entre les deux, les usagers de structures sociales et d'établissement scolaires, fidélisés par nos actions, qui bénéficient d'une initiation à l'art contemporain et sont en mesure de poser une parole et d'interroger les concepts qui sont à l'œuvre dans ces diverses propositions. Une exposition qui rassemble une dizaine de jeunes artistes de moins de trente ans rend compte des diverses formes de la création artistique actuelle, elle peut ainsi en filigrane nous faire déceler quelques préoccupations communes pour cette génération d'artistes. Quels sont leurs croyances, leurs souhaits, leur filiation ? Il serait cependant présomptueux de vouloir définir un propos sur la seule base générationnelle. Pourtant, si l'on s'appuie sur la communication confiée chaque année à un jeune graphiste, force est de constater – malgré une écriture singulière et une grande diversité dans les propositions – une unité qui confère son identité à la BJCEM avec pour constantes : c'est pèchu, coloré, dynamique et avec des partis pris forts et assumés !

JANE ANTONIOTTI

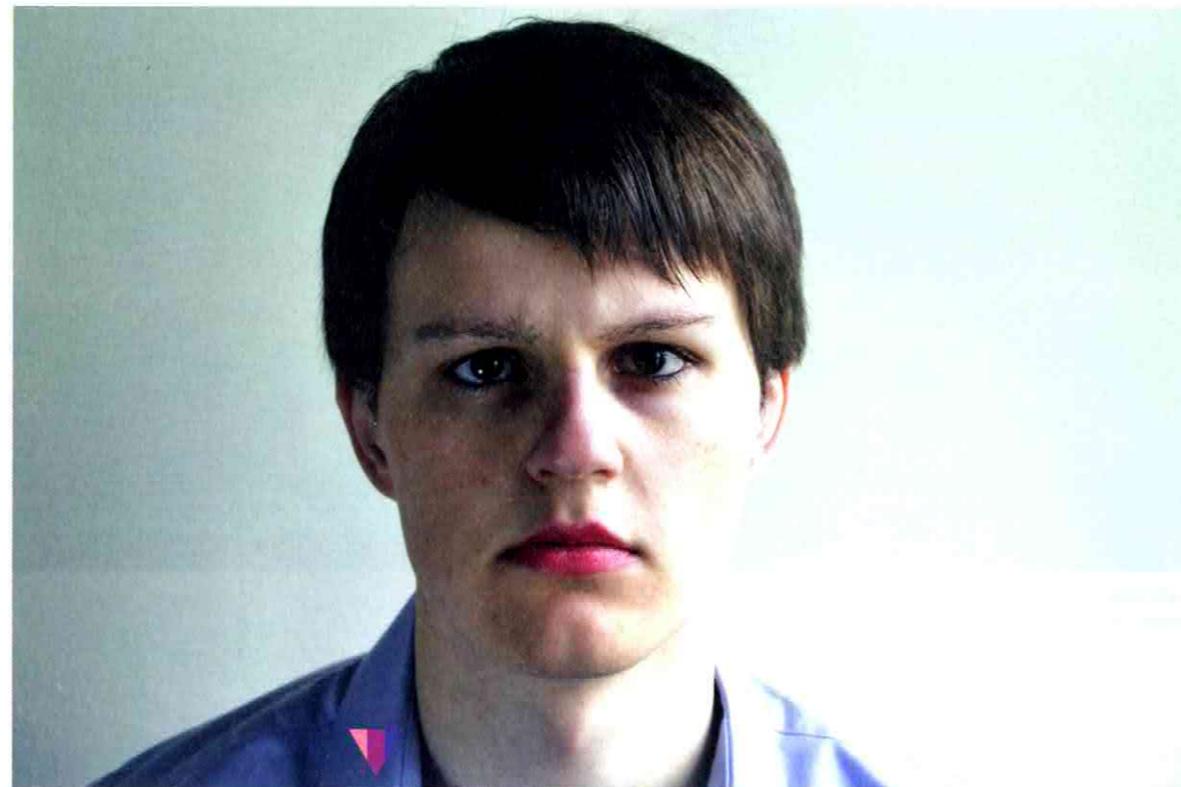
Installation • janeantoniotti.com • Pays d'Aix



« Oh! La belle verte! », plâtre,
projecteurs, bande-sonore,
250 x 250 cm - 2012-2014
Son : Mathias Isouard

JULIE BALSAUX

Photographie • julie-balsaux.blogspot.fr • Pays d'Aix



Une photographie de la série « Ecologie Humaine ».
Extrait du diptyque « Exoplanète », 50 x 70 cm.



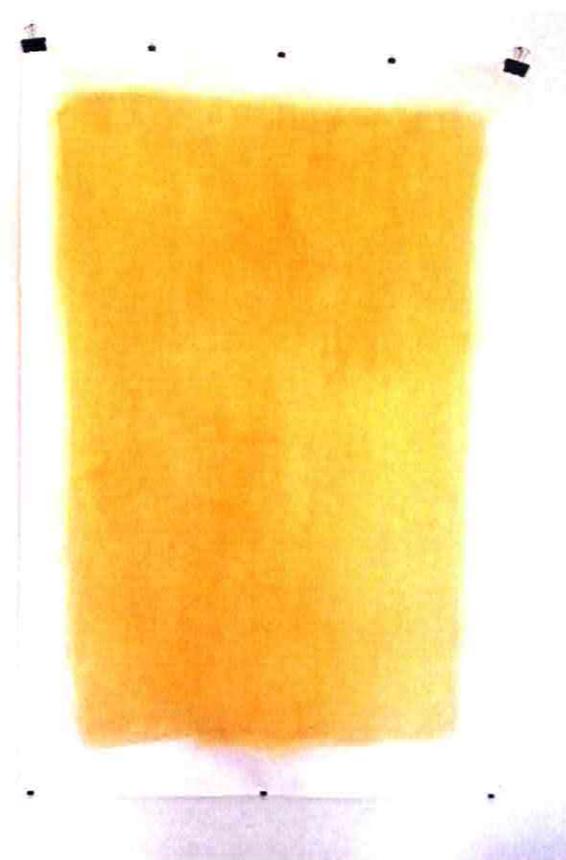
Extrait de la série vidéo « System Failure »,
vidéo performance, 4:3 - 2013-2014.

KATHIALYN BORISSOFF

Vidéo performance • kathialynborissoff.ultra-book.com • Marseille

AURÉLIEN DAVID

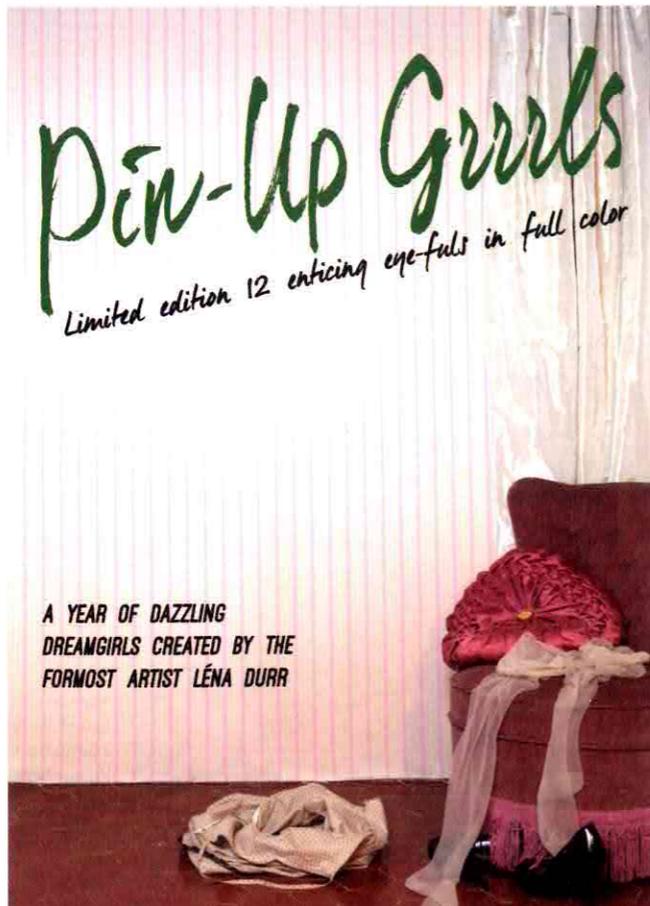
Photographie • aureliendavidphoto.com • Marseille



Extrait du dyptique
« Service après-vente (Vanishing People) »,
Photographie réalisée par un collectionneur,
impression numérique, 30 x 40 cm
- 2014

LÉNA DURR

Photographie • durr-lena.fr • Toulon Provence Méditerranée



« Pin-Up Grrrls », calendrier 13 pages,
impression offset, A3 - 2014

ÉMILIE LASMARTRES

Installation • emieliasmartres.com • Marseille

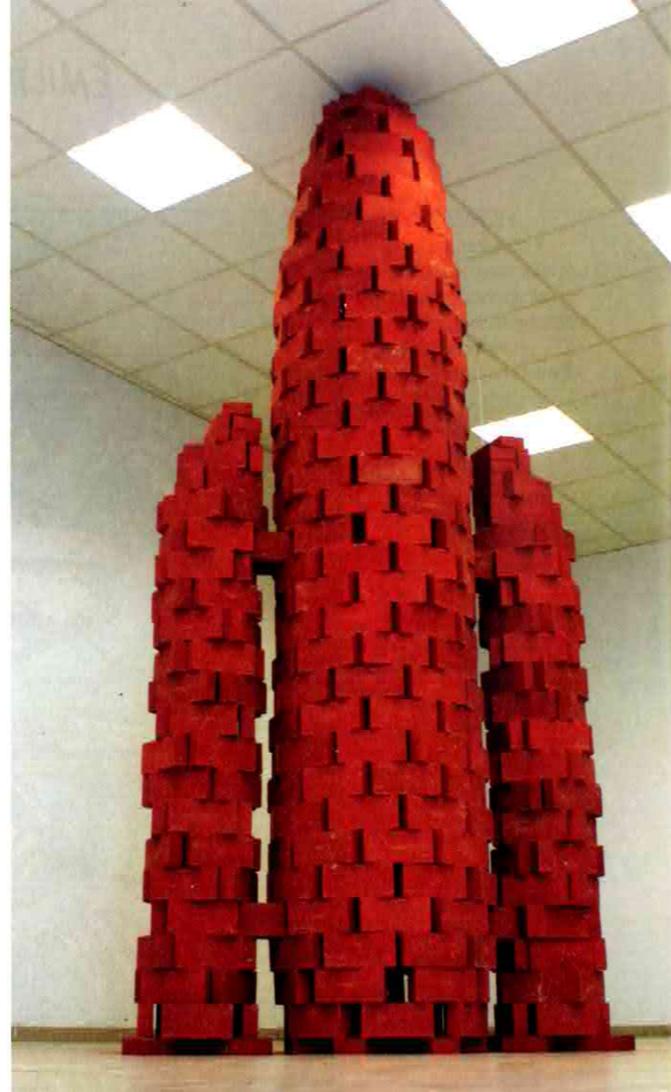
« Echelle 1/50^{ème} »,
installation, technique
mixte, acrylique, encre et
collages sur papier 80g,
plâtre, herbes synthétiques,
métal et plastique -
Dimension variable - 2014



MARTIN LEWDEN

Installation • martinlewden.com • Toulon Provence Méditerranée

« W.A.S.E #1 / 2014 »,
70x180x360. Briques - 2014.



ARTHUR SIRIGNANO

Installation • arthursirignano.com • Marseille

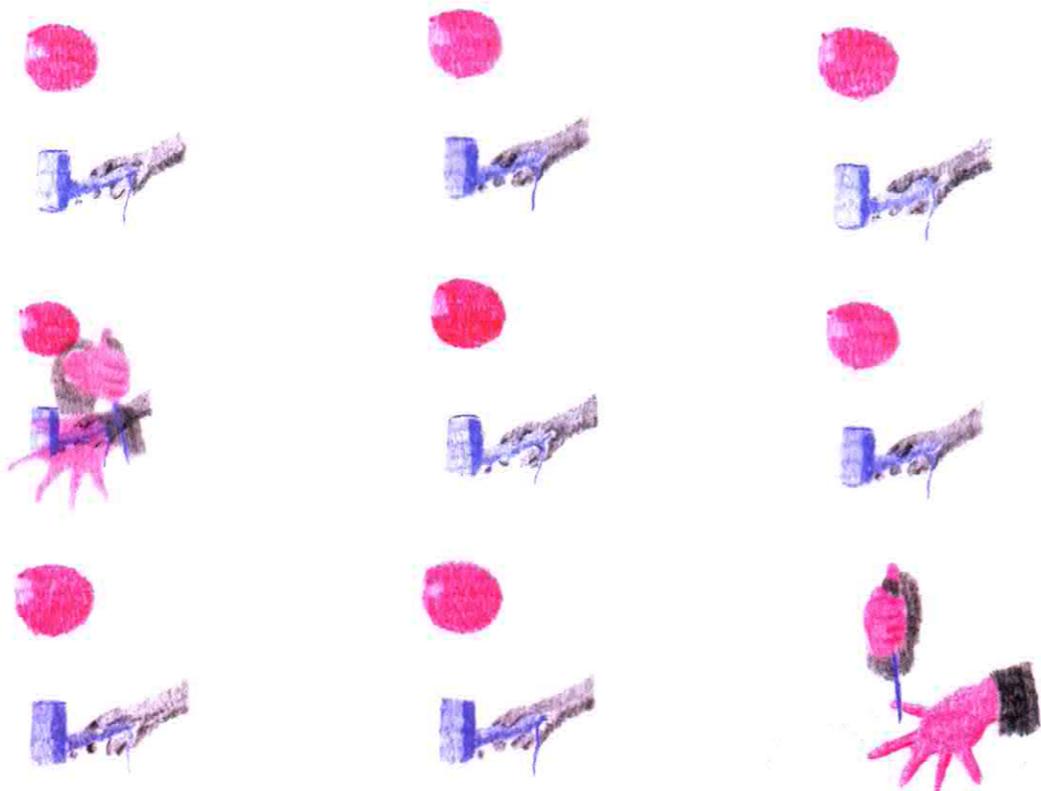
21



« Le Garçon », détail - 2014.

IRÈNE TARDIF

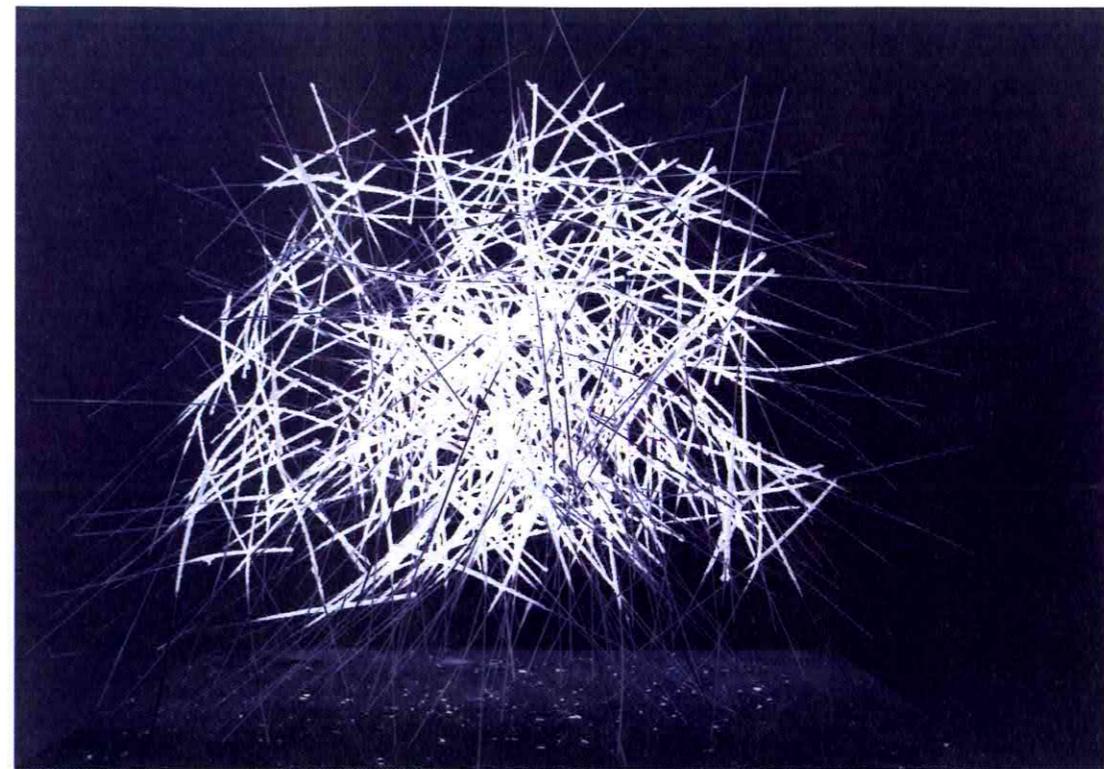
Cinéma • irene-tardif.com • Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



« Suite logique »,
animation 2D - 2014.

ELVIA TEOTSKI

Installation • elviateotski.com • Marseille



« 648.9 °C »,
cierges magiques, mousse expansée, dimension variable - 2014.

LA BIENNALE SUR LE NET & FACEBOOK :

La sélection française : bjcem.net
 Association internationale pour la Bjcem : bjcem.org
 Meditteranea 16 : mediterraneabiennal.org

EXPOSITIONS - Entrée libre

SOIRÉE ARTS DE LA SCÈNE, LE 26 AVRIL 2014 AU THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE, - Tarif pour la soirée : 12 € • Réduit : 8 €

Billetteries :

• Espaceculture, 04 96 11 04 61
 Sur place et par téléphone du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45
 En ligne sur espaceculture.net

• Théâtre Joliette-Minoterie, 04 91 90 07 94
 Sur place et par téléphone du mardi au vendredi de 10 h à 13 h
 Par mail à resa@theatrejoliette.fr // En ligne sur theatrejoliette.fr

ESPACECULTURE_MARSEILLE

Entrée libre, du lundi au samedi
 de 10 h à 18 h 45
 42 La Canebière - 13001 Marseille
 04 96 11 04 61 - espaceculture.net

Métro : Ligne 2, arrêt Noailles
 ou Ligne 1, arrêt Vieux-Port
 Tramway : Ligne T2, arrêt Noailles
 ou Belsunce/Alcazar • levelo-mpm.fr

GALERIE CHÂTEAU DE SERVIÈRES

Entrée libre, du mardi au samedi
 de 14 h à 18 h, (sauf jours fériés)
 11/19 boulevard Boisson - 13004 Marseille
 04 91 85 42 78 - chateaudeservieres.org
marseilleexpos.com

Métro : Ligne 1, arrêt Cinq Avenues
 ou Blancarde •
 Tramway : Ligne T2, arrêt Foch Boisson •
levelo-mpm.fr

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE

2 place Henri Verneuil - 13002 Marseille
 04 91 90 07 94 - theatrejoliette.fr

Métro : Ligne 2, arrêt Joliette
 Tramway : Ligne T2,
 arrêt Euroméditerranée-Gantès
 Vélo : 3 stations Le Vélo, autour de la place
 de la Joliette • levelo-mpm.fr

Le Retour de Biennale « Meditteranea 16 » est produit par Espaceculture_Marseille avec le soutien de la Ville de Marseille et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en collaboration avec l'Agglomération Toulon Provence Méditerranée [Ecole Supérieure d'Art Toulon Provence Méditerranée], Seconde Nature / Pays d'Aix et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec la Galerie Château de Servières, le Théâtre Joliette-Minoterie et la Manufacture 284C.

Espaceculture tient à remercier les membres des différents jurys qui ont sélectionné les artistes, les équipes des lieux d'accueil de ce Retour de Biennale, les membres du comité français, les associés du réseau international de la BJCEM, les financeurs, et bien sûr tous les artistes de la sélection, sans qui cette manifestation n'aurait pu être produite.

LE COMITÉ FRANÇAIS DE L'ASSOCIATION BJCEM :

Ecole Supérieure d'Art Toulon Provence Méditerranée
 [Agglomération Toulon Provence Méditerranée],
 Espaceculture_Marseille, Seconde Nature [Pays d'Aix],
 et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

ESPACECULTURE_MARSEILLE

Président : Bernard Jacquier
 Directeur : Jean-Jacques Gilliard
 Pôle événements : Responsable France Irrmann,
 Relations publiques : Catherine Schettini
 Communication : Isabelle Lesieur
 Presse : Soisik Voinchet-Zuili / Assistées de Sextia Cosset
 Site Internet : Céline Bonnassies
 Billetterie : Nadine Isnardon

evenements@espaceculture.net
info@espaceculture.net
 04 96 11 04 61
espaceculture.net
bjcem.net

© Espaceculture_Marseille, mars 2014.
 Conception & édition : Espaceculture_Marseille
 Direction artistique : Christelle Manuel - christellemanuel.com
 Textes : Marie Godfrin-Guidicelli, Martine Robin & Hervé Lucien
 Photographies : © tous droits réservés



espace
culture
Marseille

 bjcem

Architecture
284C

CHATEAU DE
SERVIÈRES

J
THÉÂTRE
DOLLETTE
HENRIEY

esatpm

 **Secours Culture**
Aide et accompagnement interculturel

 **PAYS D'AIX**

 Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

 **VILLE DE
MARSEILLE**
www.marseille.fr